



Dimanche universitaire de l'Université de Fribourg : Histoire et développement

L'Université de Fribourg a été fondée en 1889 en tant que l'université des catholiques suisses. Ce n'est que deux ans plus tard, en 1891, que l'Association des Amis de l'Université de Fribourg a été fondée en tant qu'association d'anciens étudiants. Pour cette association, qui s'appelle depuis 2016 Alumni et Amis UniFR, le soutien politique, moral et financier de l'université était primordial lors des premières décennies.

Jusque dans les années 1960, l'université était soutenue financièrement par le canton de Fribourg, bien que les apports de l'Association des Amis UniFR ne soient pas négligeables. Avec l'augmentation du nombre d'étudiants (au semestre d'hiver 1943/44, le nombre d'étudiants a dépassé pour la première fois la barre du millier avec 1'195 élèves) (Biland, page 26) et avec l'expansion de l'université (corps enseignant, personnel, infrastructure), les coûts ont également augmenté.

La charge devenait trop lourde pour le canton - "la solidarité morale de la Suisse catholique devait se concrétiser" - (Universitas Friburgensis, 1980, n° 2, pages 36-40). A l'initiative de l'Association des Amis UniFR, sous la direction de son président de l'époque, Joseph Piller (1890-1954, président de 1933-1946, professeur, juge fédéral, Conseiller d'État, Conseiller des États), l'idée était née de demander le soutien des catholiques de Suisse et de la Principauté du Liechtenstein. À partir de 1934, les évêques ont organisé une collecte universitaire annuelle :

"Les vénérables évêques décident d'introduire une collecte annuelle en faveur de l'Université de Fribourg le premier dimanche de l'Avent. En ce jour, toute la presse catholique doit faire de la publicité pour l'université, qui doit être considérée non seulement comme l'Université de Fribourg, mais également comme l'université de toute la Suisse catholique. La direction de l'université veillera à ce que les étudiants ou anciens universitaires fribourgeois préparent des articles appropriés pour cette journée de propagande. (...), et il faudrait aussi recommander aux familles catholiques d'envoyer leurs fils à Fribourg pour leurs études". (Biland, page 24, note 6 : citation du procès-verbal de la 68e Conférence de la Conférence épiscopale suisse des 2 et 3 juillet 1934, pages 219-220)

Dans les premières années, la quête était purement destinée à financer les nouveaux bâtiments de l'université. (Academia Friburgensis, 1959, n° 3, page 81) L'offrande de l'église pour l'agrandissement de l'Université de Fribourg, effectuée pour la première fois le 2 décembre 1934, a rapporté la somme de CHF 103'025.-. (Ecclesiastica, 1935, n° 20, page 157) Dans les années suivantes, jusqu'en 1948, les recettes des collectes ont varié de CHF 50'000.- à environ CHF 148'000.-, ce qui était des résultats très considérables compte tenu de la situation de l'époque. Dans l'analyse de la quête en 1947, on note que la moyenne de 7,9 cts par catholique montre que les limites de l'aide financière étaient loin d'être atteintes. "Il faut dire et redire que les 150'000 fribourgeois contribuent chaque année dix fois plus à l'université que les 1,6 million de catholiques du reste de la Suisse". (Academia Friburgensis, 1947/48, no. 1, pages 70-72)

À la fin des années 1940, l'Université de Fribourg est menacée dans son existence par manque de moyens financiers. (Biland, pages 26-27, 65) Il a été suggéré d'élargir la quête universitaire et le premier dimanche de l'Avent est devenu un dimanche universitaire. Dans un effort pour renforcer la cohésion entre les catholiques suisses et l'Université de Fribourg, un accord a été signé en 1949. Avec cette "Convention entre les évêques suisses d'une part et le Conseil d'État du canton de Fribourg d'autre part sur la promotion et la sécurité financière de l'Université de Fribourg", selon l'article 1, les évêques "souhaitent faire tout leur possible pour récolter pour l'Université de Fribourg une contribution annuelle d'au moins CHF 400'000.- à 500'000.-, par le biais de collectes ecclésiastiques et, si nécessaire, par d'autres collectes auprès des catholiques suisses. Cet engagement ne devrait pas entraîner d'obligation légale pour les évêques suisses". Cet "engagement est soumis à la condition que l'Université de Fribourg conserve le caractère d'une université catholique" (convention, art. 2) et "que le Canton de Fribourg ne réduise pas ses dépenses pour l'université en raison de cette contribution annuelle" (convention, art. 3).

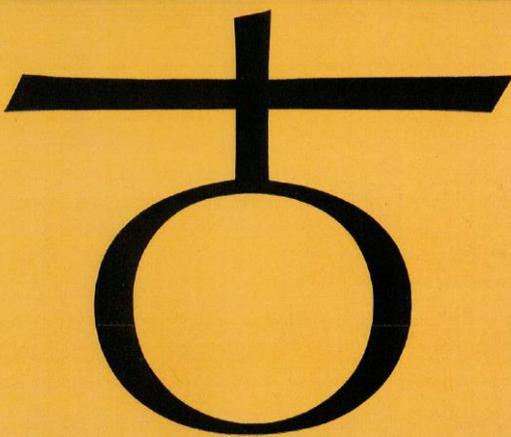
Dans l'art. 4 de la convention, le Conseil d'État s'engage à créer un Conseil de l'Université (CdU), dont la composition, les tâches et les compétences sont réglementées. En conséquence, le CdU est un "organe consultatif pour toutes les questions et affaires importantes concernant l'université" (accord, art. 4). Le CdU a également la compétence de disposer de la quête annuelle par le biais de la collecte pour les besoins de l'Université de Fribourg (convention, art. 6).

L'accord était lié à l'intention de "diffuser l'idée de l'université catholique parmi le peuple catholique suisse" et de "maintenir vivante la conviction de la nécessité d'un soutien moral et matériel accru à l'Université de Fribourg" (accord, art. 7). La quête du dimanche était également "le gage de l'influence de l'épiscopat et des catholiques - par l'intermédiaire du Conseil de l'Université - sur les questions importantes de la seule université à caractère catholique en Suisse. Cet engagement doit être réévalué si les évêques ne veulent pas risquer de perdre leur influence tôt ou tard". (Universitas Friburgensis, 1978, n° 1, pages 17-21)

L'idée de base de l'accord a ensuite été largement mise en œuvre. Pour le premier dimanche universitaire de 1949, la propagande a été cultivée de manière professionnelle : les évêques ont rédigé une lettre pastorale, une affiche et une brochure de quatre pages (avec le pape Pie XII et le Conseiller fédéral Philipp Etter), et un fascicule explique les objectifs et les procédures. La quête a rapporté CHF 492'765.14. Ce qui représente 28.39 cts par catholique. Pour déterminer la contribution annuelle, les évêques avaient supposé qu'un sacrifice d'environ 30 cts par personne de la population catholique serait nécessaire (selon la lettre d'orientation, on attendait en moyenne environ CHF 1.- de la part des personnes assistant aux services religieux). Dès 1953, le résultat de la collecte de CHF 510'867.- a dépassé le demi-million. Dans les années suivantes, le résultat n'a cessé d'augmenter et en 1962, à CHF 1'026'558.55, il a dépassé pour la première fois le million. En 1967, la collecte a été la plus fructueuse avec un montant de CHF 1'269'631.11.

Ces résultats ont été rendus possibles grâce au grand engagement des responsables du Conseil de l'Université, de l'Association des Amis UniFR et son comité. Cependant, les prêtres et les prédicateurs (universitaires) ainsi que la presse catholique (quotidiens et magazines catholiques, magazines paroissiaux et l'agence de presse internationale catholique Apic) étaient responsables de la mise en œuvre dans les paroisses. (Biland, page 118) Ce faisant, la connexion devait être faite mutuellement, comme l'a écrit le prélat Dr. Robert Mäder dans un article sur le dimanche universitaire :

JOURNÉE UNIVERSITAIRE
27 NOVEMBRE 1949



**CATHOLIQUES SUISSES !
NOUS VOUS DEMANDONS D'INTENSIFIER VOTRE GÉNÉROSITÉ POUR QUE L'UNIVERSITÉ DE FRIBOURG SE DÉVELOPPE ET DEMEURE TOUJOURS A LA HAUTEUR DES EXIGENCES DE SA MISSION**

PIE XII, RADIO-MESSAGE AU IX^e CONGRÈS DES CATHOLIQUES SUISSES DE LUCERNE

Dimanche universitaire 1949 :
Affiche (gauche) et première page de la brochure

UNIVERSITÉ DE FRIBOURG
1889-1949

L'heure de la conscience chrétienne a sonné !

Les catholiques suisses sont-ils conscients de la valeur d'une université catholique dans la vie intellectuelle du pays et de l'Europe chrétienne tant aujourd'hui que pour l'avenir ?

L'Université de Fribourg a fait ses preuves. Son passé justifie les espoirs qu'on avait mis en elle. La place que ses professeurs ont prise dans le monde scientifique, les publications sorties de son sein, les hommes de valeur, prêtres et laïcs, qui forment ses élèves et qui, dans un grand nombre de pays, lui rendent pour ainsi dire témoignage par leurs œuvres, en sont la démonstration manifeste.

Mgr Marie Bezza

L'Université de Fribourg doit être la fierté, le secret et l'ambition de tout catholique suisse, et lorsque nos Evêques feront appel à notre générosité, que notre cœur se réjouisse, et que notre main s'ouvre.

*Philippe Etter, Conseiller fédéral,
à l'occasion du 91^e Congrès des catholiques suisses
à Lucerne 1949*



Nous pensons spécialement à l'Université catholique de Fribourg et nous vous demandons d'intensifier votre générosité pour que cette Institution se développe et demeure toujours à la hauteur des exigences de sa mission.

*Pie XII à l'occasion du 91^e Congrès
des catholiques suisses à Lucerne 1949*



Collecte du 1er Dimanche de l'Avent

"L'homme a été appelé un trait d'union entre la terre et le ciel. Mais il y a aussi une ligne horizontale qui vient de chaque personne. Pour le citoyen suisse, elle va de la maison de son père au Rütli, et pour le catholique suisse de la paroisse à Fribourg. Fribourg, avec son université catholique, est devenue un centre spirituel pour le peuple catholique suisse et il s'agit donc de rendre ce lien toujours plus intime de part et d'autre. L'université catholique doit être toujours plus proche des gens. Les gens sont de plus en plus proches de l'université. L'amitié doit devenir une connaissance et la connaissance un mariage spirituel, "et donc une communauté de vie, de biens et de destin". Deux chapitres suivent dans l'article : 1. la Suisse catholique a besoin de l'université catholique ; 2. l'université catholique a besoin de l'aide du peuple catholique suisse. (Academia Friburgensis, 1950/51, n° 1, pages 73-74)

À l'occasion du Dimanche universitaire de 1951, on a rappelé la lettre pastorale des évêques, dans laquelle sont énoncés les principes suivants (Academia Friburgensis, 1950/51, n. 1, pages 73-74)

Premièrement : aucune paroisse ne collecte moins que l'année précédente.

Deuxièmement : les paroisses qui n'ont pas atteint leur objectif l'année dernière feront tout leur possible pour rivaliser avec les autres.

Résultat de la collecte universitaire 1952

| Cantons | Swiss francs catholiques | Total frs | Moyenne par catholique Ch. |
|--------------------------------------------------------|--------------------------|-----------|----------------------------|
| 1. Zoug | 31 000 | 18 514 | 59,72 |
| 2. Schaffhouse | 10 900 | 5 745 | 52,70 |
| 3. Bâle-Campagne | 21 300 | 10 100 | 47,43 |
| 4. Soleure | 85 700 | 39 050 | 45,56 |
| 5. Thurgovie | 44 700 | 20 356 | 45,54 |
| 6. Argovie | 107 000 | 45 063 | 42,11 |
| 7. Bâle-Ville | 50 200 | 21 095 | 42,02 |
| 8. St-Gall | 168 600 | 68 842 | 40,83 |
| 9. Lucerne | 176 900 | 68 053 | 38,47 |
| 10. Obwald | 19 500 | 7 500 | 38,45 |
| 11. Nidwald | 16 100 | 5 717 | 35,51 |
| 12. Berne | 96 000 | 32 064 | 33,40 |
| 13. Appenzel Rh.-I. | 12 800 | 3 967 | 30,99 |
| 14. Glaris | 10 900 | 3 060 | 28,07 |
| 15. Appenzel Rh.-E. | 5 700 | 1 581 | 24,23 |
| 16. Neuchâtel | 17 300 | 4 115 | 23,78 |
| 17. Uri | 25 000 | 5 536 | 22,10 |
| 18. Schwyz | 62 100 | 13 514 | 21,76 |
| 19. Zurich | 150 200 | 32 281 | 21,49 |
| 20. Grisons | 61 300 | 11 514 | 18,78 |
| 21. Liechtenstein | 11 100 | 1 959 | 17,65 |
| 22. Val | 56 700 | 9 275 | 16,18 |
| 23. Fribourg | 131 200 | 22 119 | 16,09 |
| 24. Genève | 70 900 | 10 056 | 14,18 |
| 25. Valais et Abb. de St-Maurice | 142 500 | 16 500 | 11,58 |
| 26. Tessin | 150 000 | 8 166 | 5,44 |
| Dons reçus directement après la clôture de la collecte | — | 12 589 | — |
| Total | 1 735 600 | 497 028 | 28,63 |

Répartition de la collecte de 1952

- Amortissements de la dette de construction 30,0%
- Prestations sociales aux professeurs, aux veuves et orphelins de professeurs 29,0%
- Crédits pour recherches scientifiques 31,0%
- Frais d'imprimerie et de propagande 4,0%
- Réserve pour travaux en cours et divers 6,0%



L'Université de Fribourg veut démontrer que foi et raison ne se contredisent pas. - Service religieux des étudiants à la chapelle universitaire.

«Or, c'est l'honneur de la Suisse et de Fribourg d'avoir compris le devoir de cet effort pour assurer à notre pays aussi une université, foyer de lumière et de vérité, capable de rendre odieux le mensonge de l'intelligence qui oublie Dieu ou se révolte contre Lui, parjure jusqu'à faire des peuples sans-Dieu.»

«Le Pays» 1946

Des dons, sous la rubrique : «Pour l'Université de Fribourg» peuvent être versés aux cures ou aux évêchés respectifs.

- | | | | |
|-----------------|--------|----------------|--------|
| COIRE | X 160 | ST-GALL | IX 477 |
| EINSIEDELN VIII | 21 823 | ST-MAURICE IIc | 309 |
| FRIBOURG IIa | 196 | SION | IIc 78 |
| LUGANO XIa | 112 | SOLEURE Va | 15 |

Ces dons sont aussi reçus par le «Conseil de l'Université de Fribourg» : FRIBOURG IIa 2175

POUR TOUTES LES GÉNÉROSITÉS NOUS VOUS DISONS UN TRÈS CORDIAL MERCI!

une question

ET SA REPONSE

POURQUOI L'UNIVERSITÉ CATHOLIQUE ?

Parce que, durant les deux cents dernières années, l'Eglise catholique a été écartée de plus en plus du domaine scolaire, et la jeunesse étudiante souvent livrée à l'incrédulité ou à l'hérésie.

Parce que, la science se séparant toujours plus de la foi sous l'emprise de la Libre-Pensée, le manque de savants, d'hommes d'Etat et de maîtres foncièrement catholiques se fit douloureusement sentir.

Parce que, l'Eglise catholique perdant son influence même à l'école primaire, l'esprit de foi devait nécessairement baisser dans le peuple même.

Une seule chose peut redresser la situation : La lutte pour l'école chrétienne et surtout pour l'Université catholique, car cette dernière est le couronnement de tout l'édifice scolaire. Elle unit en une harmonie supérieure la foi et la recherche scientifique.



Le crucifix est le signe distinctif d'une salle de classe catholique. Avant se trouve-t-il dans tous les auditoriums de l'Université de Fribourg. - Voici Mlle Dupraz, prof., exposant les principes de l'éducation catholique.

Par l'initiative courageuse et hardie du peuple fribourgeois, les catholiques suisses furent dotés en 1889 de leur Université. C'est notre devoir, à nous, de la développer, de l'adapter toujours mieux aux exigences des temps modernes.



L'Université de Fribourg exige de ses étudiants en médecine surtout, le respect du corps humain. - Dans les salles d'anatomie, crucifix et lumière rappellent la rédemption et la résurrection des corps.

Afin que l'Université de Fribourg soit et reste un bastion de la foi;

afin que, toujours, elle place cette foi à la base de toute science et de toute recherche scientifique;

afin qu'elle forme une élite de prêtres, médecins, hommes d'Etat, juristes, maîtres ou savants, à la foi bien trempée;

afin qu'elle contribue à réaliser l'Etat chrétien et la paix sociale conformément aux encycliques pontificales,

ENGAGEONS-NOUS À LA SOUTENIR EFFICACEMENT, À L'AIDER DE NOTRE PRIÈRE ET DE NOTRE OBOLE!

Dans les rapports sur les dimanches universitaires, des classements ont ensuite été publiés année après année, dans lesquels les résultats par canton étaient énumérés dans l'ordre du taux par habitant (collecte par habitant en centimes). Les analyses détaillées des augmentations ou des diminutions des collectes n'ont pas manqué non plus. Le grand engagement des prêtres est souligné à plusieurs reprises : "de nombreux rapports nous apprennent que la recommandation chaleureuse et convaincante de la quête par le prêtre local promet le succès le plus certain. De nombreux aumôniers savent parfaitement comment présenter de manière convaincante la nécessité et l'importance d'une université catholique à ceux qui leur sont confiés, et ce d'un point de vue éminent. Ils n'ont pas non plus peur de dire le Notre Père pour les préoccupations spirituelles et économiques de l'Université de Fribourg avec toute la congrégation avant la quête. (Academia Friburgensis, 1953, n° 2, pages 51-53)

Afin d'atteindre les objectifs fixés de la quête, certaines paroisses ont collecté deux ou trois fois - une méthode qui a également été recommandée aux paroisses qui n'ont pas atteint le montant visé. Et un "prêtre paysan entreprenant du canton de Thurgovie" a écrit : "Pour ceux qui ne vont pas à l'église, je collecte l'argent à la maison". (Academia Friburgensis, 1952, n° 1, page 52)

En ce qui concerne l'utilisation, le principe s'applique selon lequel "le produit de la collecte ne doit être utilisé qu'à titre subsidiaire, c'est-à-dire seulement après que toutes les autres sources de financement possibles ont été entièrement épuisées. (...) De nombreux besoins particuliers qui n'ont pas leur place dans un budget de l'État ne pourraient pas être satisfaits du tout si le Conseil de l'Université ne garantissait pas un financement partiel ou résiduel". (Universitas Friburgensis, 1978, n° 1, pages 17-21) La collecte, qui a longtemps constitué une part importante du budget de l'université (Universitas Friburgensis, n° 1, pages 17-21), était utilisée d'une part pour le personnel et d'autre part à des fins scientifiques. En outre, des montants considérables ont été utilisés pour les extensions de l'université. (Academia Friburgensis, 1959, n° 3, pages 82-83) Cependant, des contributions étaient également versées pour les tâches générales de l'université et pour les étudiants. (Universitas Friburgensis, 1972, n° 1, pages 22-23 ; 1974, n° 3, pages 90-91 ; 1975, n° 2, pages 75-76 ; 1976, n° 2, pages 24-25 ; 1977, n° 2, pages 63-64 ; 1978, n° 1, pages 17-21 ; 1978, n° 2, pages 56-57 ; 1979, n° 3, pages 58-59) Grâce aux dons de la quête, mais aussi grâce au travail du Conseil de l'Université et de son premier président visionnaire Wilhelm Schönenberger (qui était déjà en 1949 la force décisive derrière l'accord avec les évêques et donc pour le Dimanche universitaire, la quête et le Conseil de l'Université), la crise existentielle de l'Université de Fribourg a été surmontée. (Biland, page 83)

Avec l'augmentation du nombre d'étudiants (déjà 2'123 au semestre d'hiver 1963/64) (Biland, page 26), les coûts ont également augmenté. "Sans la collecte universitaire des catholiques suisses, l'Université de Fribourg ne pourrait plus remplir sa mission, même si le petit canton de Fribourg paie 3,6 millions par an pour l'université". (Academia Friburgensis, 1964, n° 2, page 61) La contribution proportionnelle élevée des collectes est évidente pour 1968 : "avec les dépenses du canton de Fribourg pour son université, qui s'élevaient pour 1968 à CHF 5'917'370.-, les recettes des collectes (CHF 1'269'631.11) ont contribué de manière significative à la promotion de l'enseignement et de la recherche scientifique, ce qui est indispensable dans toute université". (Universitas Friburgensis, 1968, n° 2, pages 64-65) Au fil des ans, le nombre d'étudiants et les coûts de l'université n'ont cessé d'augmenter. Cela a également modifié les proportions : entre 1949 et la fin des années 1980, la part des collectes dans les dépenses totales de l'université est passée de près d'un tiers à moins de 4%. (Universitas Friburgensis, 1980, n° 2, pages 36-40)

Collecte Universitaire 1958

| Cantons | Nombre de services | Total Fr. | Moyenne par cathédrale |
|----------------------|--------------------|-----------|------------------------|
| 1. Schaffhouse | 12 400 | 8 634.— | 70,05 |
| 2. Zoug | 35 500 | 24 400.— | 68,73 |
| 3. Soleure | 26 700 | 16 605.— | 62,19 |
| 4. Bâle-Campagne | 94 700 | 51 000.— | 53,85 |
| 5. Argovie | 122 200 | 63 000.— | 51,55 |
| 6. Bâle-Ville | 61 500 | 31 500.— | 51,22 |
| 7. Appenzell Rh.-L. | 184 100 | 92 474,49 | 50,23 |
| 8. St-Gall | 51 200 | 25 000.— | 48,83 |
| 9. Thurgovie | 12 800 | 6 159,35 | 48,12 |
| 10. Lucerne | 109 900 | 87 035.— | 45,83 |
| 11. Appenzell Rh.-E. | 17 800 | 6 408,33 | 36.— |
| 12. Obwald | 21 300 | 7 648,95 | 35,91 |
| 13. Nidwald | 7 800 | 2 709,35 | 34,68 |
| 14. Berne | 119 700 | 39 000.— | 32,58 |
| 15. Schwyz | 12 900 | 3 779.— | 29,29 |
| 16. Glaris | 66 300 | 19 192,35 | 28,94 |
| 17. Zurich | 193 100 | 52 130,74 | 27.— |
| 18. Uri | 26 400 | 6 374.— | 24,14 |
| 19. Liechtenstein | 24 800 | 5 400.— | 21,77 |
| 20. Neuchâtel | 12 800 | 3 720.— | 21,25 |
| 21. Grisons | 66 400 | 13 857,63 | 20,87 |
| 22. Fribourg* | 137 000 | 27 495,50 | 20,07 |
| 23. Valais | 152 700 | 26 301,52 | 17,22 |
| 24. Vaud | 75 100 | 12 299,48 | 16,37 |
| 25. Genève | 85 900 | 13 910.— | 15,03 |
| 26. Tessin | 160 600 | 13 600.— | 8,47 |

Dans tous directement après la clôture de la collecte — 18 065,40 —

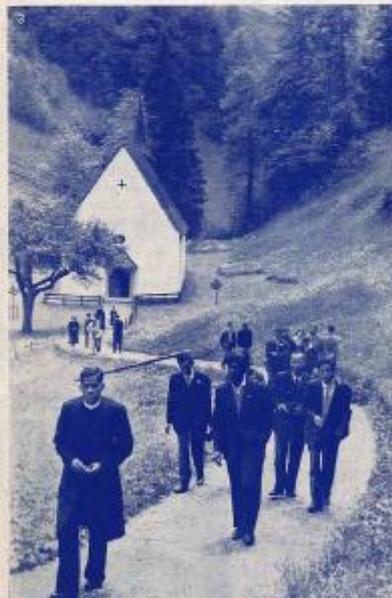
Total 1 971 600 675 747,09 34,27

* De plus, en 1959, le Canton de Fribourg dépense Frs. 2 176 305.— pour l'Université.



COLLECTE POUR

L'UNIVERSITÉ DE FRIBOURG



1959

Repartition

- 1. Réserve pour le développement de la faculté des Sciences 26 %
- 2. Prestations sociales aux professeurs, aux veuves et orphelins de professeurs 30 %
- 3. Crédits pour recherches scientifiques 37 %
- 4. Aide aux étudiants, réserves pour travaux en cours et divers 4 %
- 5. Frais de propagande 3 %



Aspects de la vie universitaire

- 1 Cours de théologie
- 2 Préparation au doctorat
- 3 Etudiants de couleur en pèlerinage au Rolf
- 4 Fête allée d'une société
- 5 Un quart d'heure apprécié
- 6 L'art d'argumenter entre professeurs
- 7 Le dar labeur de l'étudiant ouvrier
- 8 L'ouvrier, conseiller fidèle et compréhensif
- 9 "Cinq continents — un idéal"
- 10 Même en ville, les discussions n'en finissent pas
- 11 Orientation sur le communisme
- 12 Echange d'idées
- 13 Détente physique
- 14 De graves problèmes posés sur le professeur et ses assistants
- 15 Coup d'œil sur l'actualité



Des dons, sous la rubrique « pour l'Université de Fribourg », peuvent être versés aux cartes ou aux chèques (chèques respectifs), compte de chèques postaux: Case X 140, Esplanade VHS 2182, Fribourg (Fr. 150), Legnano 112, St-Jacques 417, 24-Marsstrasse 11c 302, Bâle 14 76, Calverley 11a 15.

Ces dons sont ainsi reçus par le Compté de l'Université de Fribourg (Fribourg (Fr. 207)). Nous exprimons nos plus vifs remerciements à tous les généreux donateurs.



L'idée de base et la mission fondatrice de positionner l'Université de Fribourg comme l'université des catholiques suisses ont longtemps perduré. "Au départ, il s'agissait de l'affirmation de la partie catholique du peuple, qui se voyait défavorisée dans les grands centres économiques et éducatifs". (Universitas Friburgensis, 1979, n° 4, pages 66-67 ; 1980, n° 2, pages 36-40) La publicité du Dimanche universitaire a souligné à maintes reprises sa nécessité, ceci en partant de la conviction "qu'une université catholique doit apporter sa contribution très spécifique à la construction d'un monde nouveau" et "qu'il faut créer des possibilités optimales d'éducation pour les jeunes étudiants, afin qu'ils puissent contribuer à façonner et à maîtriser l'avenir. (...) Il s'agit des personnes et de l'avenir". (Universitas Friburgensis, 1971, n° 2, page 62) Outre le soutien matériel, il s'agissait également du soutien moral de l'alma mater friburgensis (Universitas Friburgensis, 1972, n° 2, page 61-63 ; 1976, n° 2, page 26), et donc d'un "engagement en faveur de l'université catholique" et de la solidarité. (Universitas Friburgensis, 1973, n° 2, pages 65-66) La contribution des catholiques suisses au développement de la vie scientifique, économique et publique était en retour liée à l'influence et à l'engagement "d'intellectuels catholiques fidèles aux principes, fondés sur la foi, instruits scientifiquement et ayant leur mot à dire dans la vie publique et privée". (Universitas Friburgensis, 1974, n° 3, page 68) Les catholiques suisses avaient donc une coresponsabilité et une obligation envers l'Université de Fribourg en tant qu'université catholique et internationale. (Universitas Friburgensis, 1974, n° 3, page 68) Afin de renforcer cela, "les comités locaux de l'Association des Amis (...) devraient faire une publicité permanente et positive pour l'université. Fribourg a besoin des deux : de l'argent et de l'esprit ! Et je veux dire : Fribourg doit valoir les deux : beaucoup d'argent et encore plus d'esprit". (Universitas Friburgensis, 1978, n° 1, pages 17-21)

"Car Fribourg est plus qu'une simple université cantonale. C'est avant tout l'université des catholiques suisses, la seule qui s'engage à respecter une norme fondamentale et chrétienne dans la recherche et l'enseignement. Elle est alors la seule université bilingue de notre pays et fournit des services inestimables en tant que pont entre les régions linguistiques. Enfin, c'est l'université qui compte la plus forte proportion d'étudiants provenant de cantons non universitaires - et de ceux issus de milieux économiquement modestes. C'est l'établissement d'enseignement typique et ciblé, notamment pour les jeunes de nos régions rurales et montagneuses. À bien des égards, notre université est une "école secondaire de la solidarité". Elle est l'exemple même du service quotidien à la communauté (...) Mais elle vit aussi de la solidarité de tous ceux qui partagent ses objectifs élevés : aujourd'hui plus que jamais !" (Universitas Friburgensis, 1971, n° 2, page 62)

L'adhérence de l'Université de Fribourg à son caractère chrétien était justifiée par le fait que "un travail scientifique significatif ne tolère pas seulement une mesure de valeurs fondamentales fixes, mais est nécessaire de toute urgence". (Universitas Friburgensis, 1979, n° 4, page 66-67) À l'occasion du Dimanche universitaire 1977, on a souligné : "L'Université des catholiques suisses : au service de tous. L'Université de Fribourg voulait faire de jeunes gens compétents plus que des spécialistes, elle enseignait et faisait des recherches dans un esprit chrétien, et elle s'engageait non seulement pour le savoir mais aussi pour la conscience. (Universitas Friburgensis, 1977, n° 3, page 99) Et aussi en 1979, à l'occasion du 90ème anniversaire de l'université, le slogan annonçait : "L'université des Suisses catholiques - 90 ans au service de la connaissance et de la foi. (Universitas Friburgensis, 1980, n° 1, page 2-5)

Le revenu de la collecte de plus d'un million de francs par an pour le "travail de développement intellectuel, d'éducation et de recherche au sens chrétien" était encore la preuve "que le soutien de notre alma mater au sein du peuple catholique suisse est fondé sur une loyauté et une conviction véritables". (Universitas Friburgensis, 1981, n° 1, page 2-5) Et "la fidélité à l'engagement chrétien dans la recherche et l'enseignement, dans la parole et dans l'action - c'est plus qu'une tâche, c'est la "raison d'être" de l'Université de Fribourg. (Universitas Friburgensis, 1983, n° 3, pages 69-71)

On était toutefois conscient que la Suisse catholique ne devait jamais considérer sa "propre" université comme un fait accompli, surtout si, en raison de l'augmentation du budget de l'université et de la stagnation, voire de la diminution des recettes des collectes, le soutien financier de ses partenaires ne suivait pas l'évolution, ce qui relativisait de plus en plus son poids effectif. (Universitas Friburgensis, 1980, n° 2, page 36-40) Comme les proportions entre les besoins de l'université et l'apport des collectes de l'université ont considérablement changé depuis 1949, d'autres formes organisées de collecte de fonds ont également été recherchées. (Universitas Friburgensis, 1980, n° 2, pages 36-40 ; 1980, n° 31, page 83) Ainsi, par exemple, en 1983, une "Lettre de l'Avent" a été envoyée aux membres de l'Église qui ne pratiquaient pas aussi régulièrement et aux chrétiens intéressés par des objectifs éducatifs chrétiens, afin de leur rappeler la collecte en faveur de l'université. Grâce aux contributions affectées des institutions catholiques, la collecte a été augmentée d'un quart (ces contributions compensant les services spéciaux dans l'intérêt de l'Église suisse ou de la communauté catholique). (Universitas Friburgensis, 1987, n° 1, pages 25-28) En outre, des entreprises, des particuliers, des anciens élèves et des amis ont été contactés afin de les gagner en tant que sponsors de l'université nationale catholique. Tout comme le culte devait affirmer son importance centrale dans la vie de la communauté chrétienne, le sacrifice de l'Église devait rester au cœur du coparrainage catholique de la grande institution éducative. (Universitas Friburgensis, 1984, n° 1, pages 19-23 ; 1986, n° 1, pages 19-21 ; 1987, n° 1, pages 25-28)

Il n'a jamais été facile de "vendre" et de "promouvoir" une université lors d'une collecte : il faut toujours une "accroche", un lien ou une visualisation. Ainsi, par exemple, le Dimanche universitaire - ce qui n'est pas inhabituel pour Fribourg - était "le pont de liaison" en termes de contenu : dans une période d'incertitude, il est nécessaire "de créer des liens entre la théorie et la pratique, la connaissance et la foi, les langues et les cultures, la jeunesse et la société - mais aussi de supporter et de surmonter les tensions qui surgissent nécessairement dans une période de recherche et de questionnement. C'était le cœur de la préoccupation : plus que jamais, il fallait "une université de caractère et de ligne spirituelle qui s'engage dans une vision humaniste-chrétienne de l'homme". Et cela non pas pour nous sauver du conflit, mais pour y persister". (Universitas Friburgensis, 1984, n° 1, pages 19-23) En 1984, la propagande était basée là-dessus (Universitas Friburgensis, 1984, n° 3, page 77)

"Notre université - un pont vers la communauté

Comprendre la science comme un service à la population.

Pour mesurer les connaissances et la perspicacité par rapport aux valeurs chrétiennes.

Soutenir les besoins de l'époque et de la communauté.

C'est la mission de l'université catholique".

L'objectif était toujours de promouvoir et de renforcer l'Université de Fribourg dans son ensemble, afin qu'elle puisse remplir sa mission fondatrice en temps voulu : "Concourir en tant qu'université étatique afin de faire valoir les préoccupations des catholiques dans la recherche scientifique et l'enseignement". (Universitas Friburgensis, 1988, n° 1, page 18-20)

Cependant, les changements sociaux, idéologiques et éducatifs, la sécularisation croissante, la dissolution du milieu catholique et le catholicisme associatif profondément structuré (nouveaux développements dans la compréhension du peuple et de l'Église catholique à la suite du Concile Vatican II et du Synode 72) (Universitas Friburgensis, 1980, n° 2, pages 36-40) ainsi que les nouveaux modèles de financement (subventions fédérales, contributions des cantons d'origine et des cantons non universitaires ainsi que du Fonds national, fonds de tiers supplémentaires, etc, ont eu des conséquences pour l'université. Par exemple, bien que le résultat de la collecte ait diminué à partir des années 1970, elle s'est maintenue à plus d'un million jusqu'à la fin des années 1980. Depuis lors, les résultats n'ont cessé de baisser, et depuis 2006, ils sont inférieurs à CHF 500'000.-, et depuis 2017, ils sont même inférieurs à CHF 400'000.-. Le quota par habitant n'est plus qu'à environ 11 cts ac-

tuellement. Parallèlement, le budget de l'université n'a cessé d'augmenter. En 2019, la part de la collecte dans les dépenses de l'université était encore de 0,16%. Afin d'atteindre les proportions des années les plus fastes entre le budget universitaire et la collecte aujourd'hui, le quête des catholiques suisses devrait être 200 fois plus élevé, chaque croyant devrait mettre CHF 280.- à CHF 350.- dans le panier de collecte, et la quote-part par habitant serait supérieure à CHF 20.00 (dépenses totales UniFR 2019 : 235'196'000.-, collecte dont 30% = 70'558'800.-, total des catholiques environ 3'100'000, visiteurs de services religieux 200'000 à 250'000).

En 1998, la Conférence des évêques suisses, conformément à l'art. 6 de l'accord, a créé la fondation "Pro Universitate Friburgensi", en tant que fondateur. Dès lors, les recettes de la collecte ont été versées à cette fondation. Le Conseil de fondation décide de l'utilisation des fonds après consultation du Conseil de l'Université et du Rectorat de l'Université de Fribourg. Le but de la fondation reste la promotion ciblée de l'Université de Fribourg avec ses facultés, ses instituts, ses services sociaux, son corps enseignant et ses diplômés. Toutefois, l'objectif exige que la collecte soit utilisée en priorité pour les questions universitaires qui "sont propres à préserver et à promouvoir le caractère fondamental de l'Université de Fribourg, qui repose sur des valeurs chrétiennes, et son orientation idéologique et socio-éthique particulière (...)". (Statuts de la Fondation PUF, article 3)

Universitäts-Kollekte
Collecte universitaire
Collecta universitaria
1700 Fribourg

17 - 998 - 5

Universitäts-Kollekte
Collecte universitaire
Collecta universitaria
1700 Fribourg

17 - 998 - 5

☐ pas de remplacements sup.

170009985 >
170009985 >
170009985 >

BIL - 32000 - 6100

Attributions 2008

La quête 2008 a essentiellement servi à

| | |
|---------------------------------------------------------------------------|------------------|
| Projets et colloques : | |
| • Pôle de compétences en éthique | 200'000.- |
| • Programme interdisciplinaire d'études catholiques | 50'000.- |
| • Institut d'éthique et des droits de l'homme | 15'000.- |
| • Fédération Internationale des Universités catholiques (FICU) | 5'000.- |
| • Divers projets de recherche (forum des religions) | 20'000.- |
| Bourses à des étudiants de pays en développement | 18'000.- |
| Département de théologie pastorale | 40'000.- |
| Formation spirituelle et accompagnement des étudiants en théologie | 20'000.- |
| Publicité pour l'Université et pour la collecte | 15'000.- |
| Total | 383'000.- |

Quête en faveur de l'Université de Fribourg
le 1^{er} dimanche de l'Avent, 29 novembre 2009
dans votre paroisse ou par CCP 17-998-5

Quête en faveur de l'Université de Fribourg

Le dimanche
29 novembre 2009
dans votre paroisse ou
sur CCP 17-998-5

Dimanche universitaire 2009 : brochure

Mais le processus de changement dans l'Église catholique et la société continue. Le nombre de catholiques en Suisse est en effet deux fois plus élevé qu'au début des années 50. Mais le nombre de personnes qui pratiquent régulièrement - et donc de celles qui font effectivement des dons - a considérablement diminué. En outre, les messes sont moins nombreuses le week-end. L'importance et l'attachement à l'université catholique suisse sont également perçus dans une bien moindre mesure.

L'Université de Fribourg est tout à fait (encore) consciente de ses origines et de sa tradition, et la théologie catholique y est toujours enseignée. Mais probablement que très peu d'étudiants choisissent encore Fribourg comme lieu d'études car Fribourg est l'université des Suisses catholiques. Aujourd'hui, l'Université de Fribourg doit se positionner et se distinguer différemment, par exemple par son bilinguisme ou son multilinguisme, par son bon encadrement et la proximité de son corps enseignant, ou encore par Fribourg comme pont entre deux cultures, etc.

**Quête en faveur
de l'Université
de Fribourg**

1^{er} dimanche de l'Avent,
29 novembre 2015,
dans votre paroisse ou
par CCP 17-998-5



L'éthique dans
toutes les facultés

**UNI
FR**
UNIVERSITÉ DE FRIBOURG
UNIVERSITÄT FRIBURG



COLLECTE
UNIVERSITAIRE

29 novembre 2015

HOCHSCHUL-
KOLLEKTE

COLLETTA
UNIVERSITARIA

COLLECTA
UNIVERSITARIA

«Dans notre société où seuls comptent les résultats et la réussite, il est difficile d'expliquer que rien n'est moins sûr et fragile que le succès. L'Université de Fribourg stimule la réflexion éthique des jeunes sur leur vision du succès et des valeurs, elle mérite notre plein soutien.»



*Pirmin Zurbriggen
Hôtelier et anc. champion de ski*

Dimanche universitaire 2013 : brochure

Dimanche universitaire 2015 : affiche

Alors que dans les premières décennies d'existence de l'Université de Fribourg, cette dernière était financée exclusivement par le canton et l'Association des Amis UniFR, complétée plus tard par les quêtes du dimanche universitaire, aujourd'hui, c'est un financement mixte qui couvre les dépenses. (Rapport annuel de l'Université de Fribourg, 2019, page 50) Et l'utilisation des collectes a également changé : dans les années 80, les apports des collectes au budget ordinaire ou aux frais de personnel ont été réduites et plus aucune contribution n'est faite aux projets de construction, car ceux-ci sont financés par le canton, complété si nécessaire par des subventions fédérales. "Cela signifie que les fonds collectés peuvent être utilisés de manière encore plus cohérente qu'auparavant pour le développement qualitatif et les impulsions de recherche qui sont liées au caractère catholique et aux objectifs chrétiens de notre université". (Universitas Friburgensis, 1989, n° 1, pages 24-26) En particulier, certains pôles interdisciplinaires de l'Université de Fribourg sont financés, comme l'éthique

ou les sciences humaines de l'environnement. En outre, des publications, des bourses, des événements et des projets individuels sont financés.

Ainsi, la campagne publicitaire pour le Dimanche universitaire et la quête a changé. Ce n'est plus l'"université des catholiques suisses" qui doit être soutenue moralement et matériellement, mais des personnes issues de la politique, de l'économie et de la société qui défendent les valeurs humanistes-chrétiennes et les offres correspondantes de l'Université de Fribourg dans la recherche et l'enseignement. Il est montré concrètement quels sont les points centraux avec lesquels les objectifs et les contenus sont soutenus par la collecte et pourquoi ces offres sont significatives et nécessaires pour les étudiants dans le monde d'aujourd'hui.

Université de Fribourg - université des catholiques suisses, le Dimanche universitaire et la quête du dimanche : quo vadis ? Tant que les gens sont prêts à faire des dons à l'université par le biais de collectes, le bien peut être fait. La fondation Pro Universitate Friburgensi et le Conseil de l'Université s'y engagent.

QUÊTE EN FAVEUR DE L'UNIVERSITÉ DE FRIBOURG
1^{er} dimanche de l'Avent,
2 décembre 2018

© Jean-Claude Guéhen

« Engagez-vous pour une véritable écologie intégrale : respectez votre environnement ainsi que l'être humain. »

L'Université de Fribourg répond à ce défi par des programmes de formation adéquats en sciences humaines de l'environnement et en éthique. Avec la quête en faveur de l'Université de Fribourg, vous contribuez au succès de ces formations.

UNI FR
UNIVERSITÉ DE FRIBOURG
UNIVERSITÄT FRIBURG

Dimanche universitaire 2018: affiche

QUÊTE EN FAVEUR DE L'UNIVERSITÉ DE FRIBOURG
1^{er} dimanche de l'Avent
1^{er} décembre 2019

« Les grandes questions de notre époque, telles que l'environnement et le climat, doivent être considérées de manière globale. »

Astrid Epline
Rectrice Université de Fribourg

L'Université de Fribourg répond à ce défi par des programmes de formation adéquats en sciences humaines de l'environnement et en éthique. Avec la quête en faveur de l'Université de Fribourg, vous contribuez au succès de ces formations.

UNI FR
UNIVERSITÉ DE FRIBOURG
UNIVERSITÄT FRIBURG

Dimanche universitaire 2019 : affiche

Sources:

- Academia / Universitas Friburgensis, Nouvelles univesitaires, 1941 bis 1989
- Biland Susanna: Der Hochschulrat der Universität Freiburg / Fribourg (1949-1967), Freiburg 2004
- Gauthier Jean-Claude et Gmür Thomas: Une Université et ses Amis, 125 ans de solidarité vécue, Université de Fribourg, deuxième édition complétée, Fribourg/CH 2019
- Histoire de l'Université de Fribourg Suisse 1889-1989, éditée par une commission de professeurs présidée par Roland Ruffieux et le Rectorat de l'Université, Fribourg/CH 1991

Base juridique

- Convention entre les évêques de Suisse, d'une part, et le Conseil d'État du canton de Fribourg, d'autre part, concernant la promotion et la sécurité financière de l'Université de Fribourg, 1949
- Statuts de la fondation Pro Universitate Friburgensi, 1998/2000

Résumé

L'Université de Fribourg a été fondée en 1889 en tant que l'université des catholiques suisses. En plus du soutien moral, le soutien matériel de l'Église est devenu de plus en plus nécessaire. Dès 1934 et depuis 1949, réglementé par une convention entre les évêques suisses et le canton de Fribourg, le Dimanche universitaire est célébré chaque année le 1^{er} dimanche de l'Avent et les quêtes sont en faveur de l'Université de Fribourg. Ces ressources financières, qui jusqu'à la fin des années 1980 s'élevaient à plus d'un million de francs suisses, ont longtemps été d'une grande importance pour l'université et ont constitué une part substantielle de son budget. La quête a été utilisée pour les dépenses du personnel, les objectifs scientifiques, les bâtiments, les tâches usuelles de l'université et les étudiants.

L'augmentation du nombre d'étudiants, combinée à la hausse des coûts et aux nouveaux modèles de financement, aux changements dans la société, à l'idéologie et à la politique de l'éducation, à la sécularisation et à la dissolution du milieu catholique et de l'association bien structurée qu'est le catholicisme, ont également modifié l'importance de l'Université de Fribourg en tant qu'université des catholiques suisses et de la quête. Aujourd'hui, l'argent récolté soutient en particulier les pôles interdisciplinaires dans l'enseignement et la recherche, tels que l'éthique ou le domaine des humanités environnementales. En outre, des contributions sont versées pour des publications, des bourses, des événements et des projets individuels. L'orientation vers les valeurs humanistes chrétiennes est au premier plan.

Bref résumé

L'Université de Fribourg a été fondée en 1889 en tant qu'université des catholiques suisses. A partir de 1934, chaque année, le 1^{er} dimanche de l'Avent est célébré le Dimanche universitaire dont la quête est en faveur de l'Université de Fribourg. Ces ressources financières, qui s'élevaient à plus d'un million de francs suisses jusqu'à la fin des années 1980, représentaient une part substantielle du budget. Avec les changements des dernières décennies, l'importance de l'Université de Fribourg en tant qu'université des catholiques suisses ainsi que l'importance de la quête ont changé. Aujourd'hui, un soutien est apporté à des pôles interdisciplinaires tels que l'éthique ou le domaine des humanités environnementales. En outre, des contributions sont versées pour des publications, des bourses, des événements et des projets individuels. L'orientation vers les valeurs humanistes chrétiennes est au premier plan.